

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 1

Artikel: "Haut-Léman" : une section à l'écoute de sa région
Autor: Baumann, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682091>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

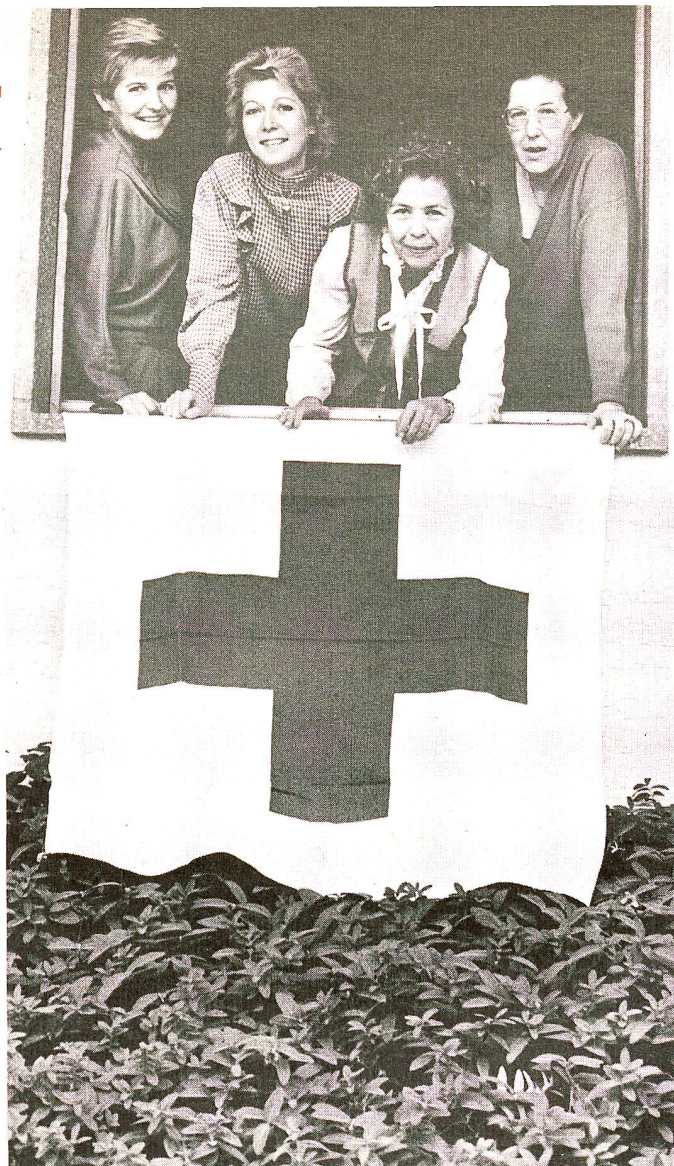
Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REPORTAGE

Bertrand Baumann

«Haut-Léman»: un nom très poétique pour une section de la Croix-Rouge suisse, dont le territoire s'étend sur l'une des plus belles régions de Suisse: la Riviera vaudoise et une partie de Lavaux, en particulier les communes de Puidoux, Chexbres, Saint-Saphorin, Rivaz. Autrefois essentiellement agricole et tournée vers le tourisme de luxe, la région s'est considérablement transformée et sa population aussi. De grandes industries et centres administratifs occupent une population laborieuse, aisée, et souvent dotée d'un haut niveau culturel. Parallèlement, de nombreux retraités, fortunés ou non, de Suisse ou d'horizons lointains, sont régulièrement conquis par la beauté du site et viennent s'installer ici pour couler des jours heureux. Combien d'artistes enfin ont été inspirés par cette région variée: Lavaux, miracle d'harmonie parfaite entre l'homme et son environnement, Montreux et Vevey et leurs grands hôtels au charme désuet, les villages pittoresques des Hauts, avec leurs maisons vigneronnes, massives et bis-cornues, se pressant autour du temple de pierre et de l'inévitable maison de commune, sans parler du «caveau» où se déguste le vin: tout un paysage grandiose et chaleureux à la fois, où l'homme est constamment confronté à sa réelle dimension. Bien sûr, le modernisme a ici aussi laissé ses traces: Vevey et Montreux semblent ne plus faire qu'une seule et même agglomération. Entre les deux, la Tour-de-Peilz, petite localité demeurée paisible. C'est là, à mi-chemin entre les deux grands centres de la région, que la section du Haut-Léman de la Croix-Rouge suisse a choisi d'élire domicile. Une plaque modeste en signale l'emplacement, au rez-de-chaussée d'une petite résidence au milieu d'un parc. Mais que l'on ne s'y trompe pas. Dans ces locaux un peu étroits et discrets, les secrétaires et responsables de la section n'ont guère le temps de se perdre en rêveries. La section a depuis longtemps misé sur le développement de ses activités et propose aujourd'hui à la population un certain nombre de services précieux.



«Haut-Léman»: une section à l'écoute de sa région

Pour assurer la présence de la Croix-Rouge dans une région, il ne suffit pas d'ouvrir un bureau et de poser une plaque sur la porte portant l'emblème de la Croix-Rouge. La section Haut-Léman de la Croix-Rouge suisse a choisi une politique de développement qui réponde aux besoins de la population de la région qu'elle dessert. Une politique qui exclut l'amateurisme et une gestion timorée.

Répondre aux besoins de la région

Fondée en 1981, la section est le fruit d'un regroupement de quatre sections Croix-Rouge qui se partageaient la région. «Une restructuration nécessaire si l'on voulait aller

de l'avant», déclare Janine Juvet, la dynamique secrétaire de la section. «Aller de l'avant», tel est le leitmotiv d'une section, qui aux dires de son jeune président Eric Porchet n'entend pas pratiquer la politique de la main tendue en ne

proposant au public rien d'autre que le nom «Croix-Rouge». «Nous devons offrir des prestations de qualité à la population, ajoute-t-il, c'est à la qualité que l'on pourra reconnaître le «plus» que peut offrir la Croix-Rouge.» Prestations de qualité, certes, mais encore faut-il savoir exactement lesquelles. «Nous ne voulons pas créer artificiellement des besoins mais répondre aux attentes réelles de la population», rappelle avec sagesse Madame Juvet. Cette politique, la section la pratique avec conséquence depuis cinq ans et entend dans l'avenir rester en permanence attentive aux vrais besoins de la région.

Les trois piliers de l'activité

La section du Haut-Léman est une des sections de Suisse romande, comme La Chaux-de-Fonds ou Genève, qui a mis sur pied un groupe de Croix-Rouge Jeunesse. Imaginez donc une vieille dame en chaise roulante en train de raconter ses souvenirs

«Kiki», 18 ans: «J'ai découvert ce que ça voulait dire la vieillesse: ça me fait peur.»

à un jeune assis à ses côtés et l'écouter attentivement. Une scène touchante qui se reproduit une fois par mois à l'occasion des sorties du groupe de la Croix-Rouge Jeunesse dirigé par Christiane Perrin. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont décidé de la forme à donner à ces sorties: chaque jeune prend en charge une personne âgée et l'entoure pendant toute la durée de l'excursion, que ce soit en promenade ou à l'occasion d'une visite de musée, par exemple.

«Nous sommes partis de rien, déclare Christiane Perrin, mais les besoins existaient et nous voulions du fond de nous mêmes faire quelque chose.» «Au début, avoue Kiki, 18 ans, les personnes que nous allions chercher étaient méfiantes. Certaines ne voulaient pas revenir. Petit à petit, le contact s'est établi et l'on a appris à se connaître mutuellement.» «J'ai découvert ce que cela voulait dire être vieux: ça me fait peur!» poursuit-elle, sans toutefois minimiser son enthousiasme pour une telle expérience, enthousiasme partagé par tous les membres du groupe. Une fois par mois donc, les jeunes de la Croix-



Rouge Jeunesse et les vieux des homes des alentours se retrouvent, se parlent, se comprennent et font tomber les barrières artificielles que les générations dressent entre elles.

Malgré tous ses efforts, la Croix-Rouge Jeunesse du Haut-Léman ne peut, d'un seul coup de baguette magique, faire disparaître tous les problèmes du troisième et du quatrième âge. Ici comme ailleurs, les vieillards, riches ou pauvres, vivent souvent seuls et dans des conditions matérielles ou psychologiques difficiles. Les 55 auxiliaires de santé de la section, en collaboration avec les infirmières des services communaux de la santé publique, interviennent au domicile des personnes âgées. «Je crois pouvoir dire sans exagération que le dévouement de nos auxiliaires de santé a des conséquences directes sur la situation de la population âgée de la région.» L'aide apportée permet souvent le maintien à domicile d'une personne qui serait dans le cas contraire contrainte d'aller à l'hospice. Une telle performance n'est évidemment réalisable qu'au prix d'un effort soutenu et d'un courage durable de la part de l'auxiliaire de santé. Le spectacle de la vieillesse et son désarroi ne sont pas toujours des plus agréables.

Marie-Thérèse Rinsoz, auxiliaire de santé depuis quelques années à la section, nous confie: «J'aime cette activité qui me laisse des heures de

pants les plus exigeants.»

La section ne manque pas d'idées pour l'avenir. Il ne suffit pas en effet d'accomplir consciencieusement les tâches existantes, il faut savoir également être créatif en offrant de nouveaux services à la population.

En voie de réalisation: un service de garde d'enfants malades

La section du Haut-Léman a depuis longtemps dans ses tiroirs un projet de service de garde d'enfants malades. «Les besoins se font de plus en plus sentir», déclare Laurence Perrochet, responsable du projet: «Un enfant malade peut créer une situation particulièrement délicate dans le cas d'une famille monoparentale.» L'idée à la base du projet est simple. Les parents dans l'impossibilité d'assurer la garde de leur enfant malade auront à leur disposition un numéro d'appel téléphonique. A l'autre bout du fil, la section Croix-Rouge et une quinzaine d'infirmières diplômées, en général mères de famille et n'exerçant plus leur profession, se tiennent prêtes

à assurer la garde de l'enfant, mais aussi à prendre en charge un certain nombre de petits travaux ménagers. «Toutefois, précise Laurence Perrochet, nous ne voulons pas que ce service devienne petit à petit un simple service de baby-sitting. Nous demandons une demi-journée de délai aux parents afin de procéder nous-mêmes à une évaluation du cas.»

Etant donné qu'il n'existe aucun autre service de ce genre dans la région, il y a fort à parier que la demande sera très importante. Laurence Perrochet voit l'avenir avec optimisme et envisage déjà de mettre sur pied un cours de

«Nous devons offrir des prestations de qualité à la population.»

formation pour les futurs membres du service sans formation préalable. «Nous devrons très certainement rapidement renforcer les effectifs de départ afin de parvenir à un équilibre entre l'offre et la demande», conclut-elle. Avis donc aux intéressées.

«A VOTRE SERVICE»

Le territoire de la section du Haut-Léman comprend le district de la Riviera vaudoise, ainsi que les communes de Puidoux, Chexbres, Saint-Saphorin et Rivaz du district de Lavaux.

La section propose les services suivants à la population:

- Soins à domicile, assurés par des auxiliaires de santé, recrutées et formées par la section. Leur tâche consiste avant tout à assister les personnes âgées à domicile, en leur prodiguant des soins d'hygiène et de confort. Elles secondent les infirmières de la santé publique dans leur tâche. Service assuré également les dimanches et jours fériés.

Tarif: Fr. 13.-, dégressif selon les revenus du patient.

- Cours à la population: cours de «puériculture»: les parents apprennent à soigner leur futur enfant.

- Cours de «baby-sitting»: pour les jeunes qui veulent apprendre à garder un enfant.

- Cours «soigner chez soi»: comment s'occuper efficacement à domicile d'un parent malade.

- Cours de préparation aux soins de base, pour les futures auxiliaires de santé.

Ces cours sont organisés à des dates variables, régulièrement communiquées par la presse locale et par voie d'affiche.

- ramassage de vêtements usagés;

- encadrement de quelques familles de réfugiés;

- mise à la disposition de la population de matériel médical divers (chaises percées et roulantes, potence, cannes, etc.);

- vestiaire, appelé «Vestiaide», exploité en commun avec l'Union des femmes et l'Entraide familiale de Vevey;

- groupe de jeunes de la Croix-Rouge Jeunesse.

La section recrute...

- des jeunes pour son groupe Croix-Rouge Jeunesse: sorties une fois par mois environ. Age minimum 14 ans;

- des auxiliaires de santé. Pas de formation préalable, mais obligation de suivre le cours de «préparation aux soins de base» (50 heures de cours et un stage). Puis possibilité d'intégration dans le service des auxiliaires de santé de la section avec obligation d'être disponible huit week-ends par an;

- des bénévoles;

- des infirmières diplômées pour son nouveau service de garde d'enfants malades.

Pour tout renseignement, téléphoner au secrétariat de la section:

021 54 36 02 ou écrire à:

Croix-Rouge suisse

Section du Haut-Léman

Route de St-Maurice 117

1814 La Tour-de-Peilz

La section

pense à son développement

Pour assurer son développement, une section doit d'abord se faire connaître auprès du public et des autorités et se faire admettre comme un partenaire crédible. Madame Juvet, établie depuis bientôt quarante ans à La Tour-de-Peilz, connaît bien l'administration de sa région ainsi que les personnes en place. «Les relations ne sont pas toujours faciles, mais nous nous faisons petit à petit des alliés. On n'hésite pas à faire appel à nous.» Janine Juvet insiste tout particulièrement sur la nécessité de nouer des contacts avec des organisations d'aide à domicile, aux objectifs parallèles ou complémentaires de ceux de la Croix-Rouge et de profiter des réunions, colloques de ces organisations pour, comme elle dit, «apporter la bonne parole». Cette diplomatie des petits pas permet d'intensifier les contacts et de mieux faire connaître la Croix-Rouge au niveau local. En ce qui concerne les relations avec le public, Janine Juvet est formelle: «nous sommes là pour aider, conseiller et orienter les gens qui font appel à nous.» Cette ligne de conduite peut paraître en effet le minimum de ce que le public est en droit d'attendre de la Croix-Rouge; elle n'en exige pas moins une disponibilité, une patience et un dévouement beaucoup plus grands qu'ailleurs. Le personnel de la section du Haut-Léman met donc quotidiennement tout en œuvre pour parvenir à cet objectif.

C'est grâce à lui que la Croix-Rouge peut apporter dans la région ce «plus» qui la distinguera des autres organisations publiques ou privées, aux buts similaires.

Gageons que la population de cette sympathique région saura reconnaître et apprécier les efforts déployés par sa section Croix-Rouge, et qu'on ne dira plus à Montreux ou à Vevey: «La Croix-Rouge, mais on ne les voit que pour les collectes!» □

Une diplomatie des petits pas pour faire connaître la section auprès des autorités et d'autres organisations.

liberté pour m'occuper de ma famille. Mais surtout, je pénètre dans tous les milieux. Riches ou pauvres, tous sommes égaux face à la dépendance dans laquelle nous contraignent la maladie ou la vieillesse.»

Citons enfin les cours à la population (cf. encart) placés sous la responsabilité de Jacqueline Payer. Pour le président de la section, les cours sont un exemple de ces prestations de qualité que peut offrir la section. «Nous faisons appel à du personnel qualifié spécialement formé pour donner ces cours, car il est essentiel de satisfaire les partici-